



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Décolonisation : crimes sans châtements / Jean Jolly
éd. EJS, 2012
cote : 58.204

Avec le dernier de ses ouvrages, Jean Jolly invite à une relecture de la décolonisation sous un sous-titre explicite qui éclaire son propos et sa démarche. Il part de la nécessité de rééquilibrer un discours biaisé qui, depuis une cinquantaine d'années, dénonce la colonisation et magnifie la décolonisation.

L'ouvrage commence par évoquer l'entreprise de colonisation qu'il replace à juste titre dans le contexte social et historique du XIX^e siècle. La Seconde Guerre mondiale confirme le déclin européen et, en changeant les mentalités, incite les habitants des colonies qui ont participé à l'effort de guerre à prendre conscience de leur poids démographique et économique. Dès lors, certains songent à former un grand ensemble francophone rénové dont la réalisation va se heurter, après la défaite militaire de Dien Bien Phu et le revers diplomatique de Suez, au principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Pourtant quelques députés africains regroupés autour de Léopold Sedar Senghor (mais combattus par Félix Houphouët-Boigny) avaient souhaité introduire dans la loi-cadre Gaston Defferre (1956) la création d'un conseil de gouvernement fédéral à Dakar et à Brazzaville. En vain. Une réforme de cette ampleur eut jeté les bases de gouvernements fédéraux d'AOF et d'AEF.

Les décolonisations en Afrique subsaharienne seront l'occasion de troubles plus ou moins graves, alors qu'elles devaient ouvrir une ère de paix et de prospérité. Quant à l'Algérie, qui occupe naturellement une place importante dans ce bilan, sa situation évolue dans la guerre avec le retour du général de Gaulle au pouvoir et le lancement du Plan de développement dit de Constantine (1958). Mais deux ans plus tard le discours sur « *l'Algérie algérienne* » marque, selon Jean Jolly, son sabotage. Il faut dire que l'opinion publique métropolitaine, initialement favorable à la guerre, avait glissé vers la recherche de la paix. Les accords d'Evian du 18 mars 1962, censés instaurer le cessez-le-feu, déchaînent des tueries (massacres des harkis). Les derniers mois tournent au drame, ainsi que le démontre un tableau instructif sur les pertes civiles et militaires de la guerre d'Algérie (en annexe).

Les indépendances provoquent l'éclatement des grandes unités administratives et économiques. Ceux qui insistaient pour faire appliquer le droit à l'autodétermination et la démocratie pluraliste contribuent à l'instauration de régimes dictatoriaux corrompus, qui détournent à leur profit les aides au développement. Or, tout a été fait pour minimiser ce triste



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

constat alors que sont oubliées les victimes qui rêvaient d'ensembles euro-africains. Il est habituel de rendre responsables les seuls pays africains de leurs malheurs. En fait, leurs difficultés découlent en grande partie du refus des Européens d'avoir assumé leurs responsabilités historiques Outre-mer. Depuis les années 90, le désintérêt des Européens a facilité la pénétration des pays émergents (Chine, Brésil, Inde, Turquie). Les nouvelles réalités internationales doivent les inciter à un sursaut.

Deux à trois générations après les indépendances, un examen s'impose pour imaginer les conditions d'une entente entre l'Europe et l'Afrique, en dépassant le fondamentalisme religieux et le nationalisme étroit. Le continent se transforme et ne manque pas d'atouts : c'est le continent de la jeunesse où les femmes s'activent et de nouvelles élites formées à la gestion moderne des affaires préparent un nouvel avenir, garanti par d'importantes ressources naturelles. Les solutions passent par des régimes forts capables de réduire l'expansion démographique, de favoriser la formation des hommes et de braver la corruption. Pour la France, il lui faudrait reconnaître ses erreurs passées et ses trahisons.

S'il n'est pas toujours possible de suivre l'auteur dans tous les développements de son analyse très documentée, son témoignage a le mérite de démontrer que la décolonisation a un coût politique, économique, culturel et humain qui a été insuffisamment reconnu et assumé par les dirigeants politiques. Mais c'est également une invitation à construire un monde nouveau.

Henri Marchal